

Mouvement international ATD Quart Monde
Rencontre internationale « Ensemble pour les autres » Bangui – Centrafrique
3 – 9 janvier 2011

Carrefour de la Jeunesse
Intervention de Amadou Sanogo

Il y a beaucoup d'entraves pour la jeunesse de mon pays.

Le minimum qu'on cherche, souvent on n'arrive pas à l'atteindre. C'est à dire au moins avoir un petit boulot pour participer aux dépenses de la famille.

En ce qui concerne l'éducation, les jeunes diplômés n'ont pas accès au marché de l'emploi.

Primo on nous dit qu'il faut avoir des expériences. Encore faudrait-il qu'on nous donne une chance!

Secundo, il faut obligatoirement des parents ou des proches pour qu'ils puissent t'accepter.

Et tertio, le plus grand problème, si tu veux être un stagiaire dans un service, on ne te donne même pas la chance de te former.

Alors face à ces problèmes, les jeunes subissent d'autres difficultés. Celles d'être livrés à eux mêmes. Exemple : une fois terminées les études, tu es livré à toi-même.

Et ce qui fait mal dans tout ça, c'est qu'on ne nous écoute même pas. Que tu soies à l'école ou pas, il y a toujours des problèmes. Et quand on en parle, on nous dit d'arrêter de nous plaindre.

C'est ça qui pousse justement des jeunes à aller chercher des moyens personnels. Et au finish, ils deviennent des vagabonds et des braqueurs.

Quand il n'y a rien au pays, le désespoir, qu'on appelle dans notre langue « diguitani », et la pauvreté, poussent les jeunes à partir pour l'étranger. Certes, cela a un impact sur le développement de mon pays. Mais c'est du au désespoir. Exemple : j'ai un ami qui a eu son bac. Il a cherché à s'accrocher, mais en vain. Finalement, il est parti en Espagne. Il a été rapatrié une fois. Il est reparti encore. Et il a été rapatrié une seconde fois. Maintenant il est au pays. Il doit reprendre sa vie à zéro. Et cette année, il a 29 ans.

Et puis il y a l'exode rural des filles qui viennent en ville pour travailler. Rares celles qui sont dans des conditions acceptables. Avec un salaire de 6 000 CFA par mois, qui n'est même pas régulier, cela les pousse à aller dans la rue.

Alors donc, la seule chose qui nous permet de surmonter ces obstacles, c'est d'avoir des amis. Des amis avec qui on peut compter, avec qui on peut tisser des liens durables. Il y a un adage qui dit chez nous « quand on a des amis, on a tout ».

Rien ne vaut l'amitié.